

UTILISATION DES INSTITUTION MUSEALE COMME DES INSTRUMENTS DE L'EDUCATION IDEOLOGIQUE A LA JEUNESSE DANS LES PREMIERES ANNEES DE LA CEAUSESCU REGIME

Gabriel MOISA*

USING MUSEUM INSTITUTION AS IDEOLOGICAL TOOLS IN EARLY YOUTH TO THE EDUCATION OF THE CEAUSESCU REGIME

Abstract

Romanian communists utilized a variety of propagandistic means. The museums were included in this scenario letting visible marks that can be traced till nowadays in the historical expositions. One of the most important objectives of the Romanian history museums, in a certain period of the communist regime was to educate the young Romanians in such manner that they would become "trustful citizens" of the socialist Romania. The young were the main target of this propaganda. Unfortunately, the museums, seen as institutions were massively involved in this propaganda.

The Romanian museums were integrated in a well articulated propagandistic program in such manner that they should contribute to the proper education of the young generation. But for this was needed a solid collaboration between museums and schools. Such is the case of the last ten to fifteen years of the communist regime. The museums were expected to come with a rich offer to the students and the schools were supposed to develop schools programs connected with the museums. Soon after the results appeared, the museums developed a rich activity with ideological characteristics.

Key words: Museum institution, ideological tools, Romania, Ceausescu Regime.

Les communistes roumains ont utilisé les plus divers moyens propagandistes en vue d'assurer une très ferme légitimité. Malheureusement, les musées ont été inclus, ils aussi, dans ce scénario qui a laissé des traces visibles jusqu'aujourd'hui tant dans la mentalité de quelques muséologues, aussi que dans les expositions d'histoires proprement dites. L'un des objectifs les plus importants des musées roumains d'histoire pendant toute la période du régime communiste, ainsi comme il a été imposé par le Comité de Culture et Éducation Socialiste, a été celui d'éducation de la jeunesse roumaine ainsi qu'elle devienne *un citoyen d'espoir* de la Roumanie socialiste. Les jeunes étaient l'un des buts préférés de la propagande officielle. Malheureusement, les musées ont été impliqués massivement dans une série d'activités de propagande ayant un sujet précis. Le système institutionnalisé des musées a été amplement annexé à la propagande officielle de cette direction.

Les discours ronflants adressés aux catégories de population qui devaient être éduquées ont inondé la vie des Roumains. Les Faucons de la Patrie, les pionniers et les jeunes d'Union de la Jeunesse Communiste étaient directement visés. C'étaient eux auxquels on devait accorder une attention spéciale. Si jusqu'en 1976 étaient visés les enfants dès l'âge de 7 ans, à partir du mois d'octobre 1976 l'attention a été dirigée vers des catégories plus jeunes

* Universitatea din Oradea, email: gabimoisa@hotmail.com.

encore. Il s'agit des enfants ayant des âges compris entre 4 et 7 ans, appelés, depuis lors, des Faucons de la Patrie. Une grande partie de la construction idéologique propagandiste était ainsi tracée que les catégories ci nommées remercient exclusivement au couple présidentiel pour la *vie merveilleuse* qu'elles vivaient. „Être enfant dans la Roumanie d'aujourd'hui c'est une chance historique extraordinaire d'avoir la certitude que le bonheur existe, que toute la nation prend soin de toi, que les régénérations fondamentales de notre société ont pour but ton future-même. La source de cette politique profondément patriotique, d'un grand humanisme, se trouve dans le grand soin que le camarade Nicolae Ceausescu et la camarade Elena Ceausescu le manifeste pour le développement multilatéral, harmonieux de la jeune génération„¹. Cette citation est l'une des formules usuelles de remerciements des enfants de la patrie formulée par la propagande et mise dans leur bouche.

Les musées roumains ont été inclus dans un programme de propagande bien articulé et contrôlé ainsi qu'ils contribuent à une éducation adéquate de la jeune génération. Le but était très clairement formulé depuis 1977, ainsi que, Florian Georgescu, le directeur du Musée National d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie, rappelait à ses collègues muséologues de notre pays, par la Revue des Musées et des Monuments, le fait que „La muséologie roumaine contemporaine a la mission de contribuer à la création de l'homme de l'année 2000, de l'homme qui va mettre, ici, sur la terre de la patrie, les bases de la troisième millénaire, l'époque du triomphe de la ration, de la liberté, de la puissante manifestation de la personnalité humaine, l'époque du plus haut niveau de la civilisation, le communisme„². Pour ne pas mettre en doute celui qui était responsable de la création du nouvel homme, Florian Georgescu expliquait que celui-ci devait être le muséologue, qui ne devait pas plus se limiter être „seulement une source d'informations, mais le vrai propagandiste, capable de conduire des débats, de répondre aux questions, de guider la jeune génération„³.

Mais, pour accomplir ce but, on devait construire une forte collaboration musée-école, comment s'est passé les dernières 10-15 années du régime communiste. Dans ce sens, les musées devaient venir avec des offertes aussi riches que possibles pour les élèves (des faucons, des pionniers et des jeunes de l'Union de la Jeunesse Communiste) et les écoles, à leur tour, devaient développer des programmes scolaires étroitement liés aux institutions muséales. Des 1972, on attirait directement l'attention sur ce fait aux commandants instructeurs des unités des pionniers, dans le contexte du déclenchement de la révolution culturelle en Roumanie. Dans le volume intitulé *Le travail éducatif avec les pionniers*, publié sous la directe coordination de Silvestru Patita, les commandants instructeurs étaient sommés d'apporter leurs unités de pionniers en visite aux musées et aux autres points d'intérêt historiques ainsi qu'aucun ne reste pas inconnu aux pionniers⁴. En plus, les commandants étaient attentionnés avec ironie du fait que les visites et les excursions des pionnières ne devaient pas être réalisées pour obtenir *des performances aux membres inférieures* parce que les jeunes pouvaient obtenir des grandes bénéfices patriotiques. Les visites aux musées et les excursions devaient viser des lieux historiques bien précisés, ainsi que ceux-ci se transforment en un tourisme culturel qui laisse des empreintes profondes dans la conscience des enfants et „guérissent la surdité qui peut s'installer aux enfants vis-à-vis de la voix de la terre natale„⁵. Devant cette poussée et autres de ce genre, on a initié au niveau de tout le pays une action nommée *Les chercheurs des trésors* par laquelle les pionniers devenaient sur place des archéologues, historiens, géologues, paléontologues etc., très bien préparés, capables de découvrir leur passé.

La Revue des Musées et des Monuments a continué développer à son tour cette initiative en invitant les élèves à l'organisation des expéditions scolaires. Un certain Vasile

¹ *Expedițiile Cutezătorii- școală a iubirii de patrie*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1988, p. 5-6

² Fl. Georgescu, *Valențele muzeografiei românești pentru educarea tineretului în perspectiva dezvoltării societății noastre socialiste*, în *Revista Muzeelor și Monumentelor*, nr. 2, 1977, p. 15

³ *Ibidem*, p. 14

⁴ *Munca educativă cu pionierii*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1972, p. 152, (coord. Silvestru Patita)

⁵ *Ibidem*, p. 153

Ciucă venait même avec une proposition concrète concernant l'institutionnalisation des ainsi-dites expéditions archéologiques qui allaient avoir „une grande signification dans l'éducation politique et civique des élèves et dans l'agrandissement de l'horizon culturel (...) contribuer à la formation de la pensée matérialiste dialectique aux élèves, à leur éducation dans l'esprit du patriotisme et de l'internationalisme prolétaire ...”,⁶.

Malheureusement, dans tout cet engrenage idéologique, d'éducation de la jeune génération, on a réservé un rôle important aux musées, en viciant une fois encore le message de ces institutions de culture entraînant les muséologues dans une série d'activités idéologiques spécifiques de création du „nouvel homme”. Cet aspect était souvent signalé dans les documents de parti et dans la presse communiste centrale aussi, ce qui signifie que la question était d'une actualité impérieuse. Le journal *Scînteia*, la plus importante publication du Parti Communiste Roumain, attirait l'attention en 1976 que de la manière dans laquelle la jeune génération est éduquée dépend soi-disant le destin des efforts et des idéaux présentes du peuple roumain. Pour l'éducation des jeunes, „les musées intensifieront leur activité éducative, actionnant en vue de la connaissance multimillénaire de notre peuple, de sa lutte héroïque pour l'indépendance, unité, progrès, de ses contributions aux développements de la civilisation humaine, de son travail et ses accomplissements dans l'œuvre d'édification du socialisme”,⁷.

Les résultats de cette attitude n'ont pas retardé, ainsi qu'une série d'activités à caractère idéologique ont devenus des faits presque quotidiens dans les musées de la Roumanie. Soudainement, l'ainsi-dite activité culturelle-éducative de ces institutions devenait très importante en ce qui concernait les faucons, les pionniers et les jeunes gens de l'Union de la Jeunesse Communiste. Dans un article signé par Ion Grigorescu, ayant un titre suggestif *L'évolution du rapport musée-école*, paru dans la Revue des Musées et des Monuments, on décrivait aussi les principales actions par lesquelles, dans sa vision, les institutions muséales pouvaient accomplir les nouveaux devoirs reçus: les visites occasionnelles, individuelles ou collectives, les conférences, les festivités de livraison des cravates de faucons, celles de pionniers, les festivités de livraison des cartes de l'Union de la Jeunesse Communiste⁸. À son tour, l'omniprésent Florian Georgescu venait avec une série de suggestions dans ce sens. À son opinion, la principale forme de travail avec les préscolaires et les scolaires dans la direction de la préparation idéologique la plus performante était la livraison des cravates rouges avec les trois couleurs et des cartes de l'Union de la Jeunesse Communiste, mais, à la différence de Ion Grigorescu, il établissait aussi le lieu de la livraison. Il s'agissait des salles d'expositions de base qui reflétaient des moments de l'histoire du P.C.R. et de la Roumanie socialiste. Ainsi le jeune faucon, pionnier ou jeune U.T.C. allait être marqué par la signification du moment et devenait plus conscient de ses devoirs qui le pressaient par le point de vue de la grandiose histoire du P.C.R. et des grandes réalisations de la société socialiste. En plus, on pourrait organiser des autres activités de ce genre: des spectacles de son et de lumière, des montages littéraires et artistiques à de profondes résonances émotionnelles qui évoquent des événements importants de l'histoire du communisme roumain, des rencontres avec des illégalistes, des héros du travail socialiste, la présentation des succès obtenus dans la construction socialiste, l'organisation des cabinets scolaires par le muséologues⁹.

Les règles une fois établies, la multitude des activités formatives idéologiques de la jeune génération s'est succédée avec générosité dans tous les musées, amplifiées dans les années '80 par la stupide réglementation de la propre administration des musées au moment où le recours aux activités idéologiques ci-mentionnées pouvaient être un débouché par lequel les musées pouvaient se financer eux-mêmes.

Certainement, le ton a été donné par le Musée d'Histoire du parti qui faisait un

⁶ V. Ciucă, *Contribuția expediției arheologice la educarea patriotică a elevilor*, în *Revista Muzeelor și Monumentelor*, nr. 10, 1980, p. 17

⁷ *Scînteia*, 19 septembrie, 1976, p. 4

⁸ I. Grigorescu, *Evoluția raportului muzeu-școală*, în *Revista Muzeelor și Monumentelor*, nr. 8, 1977, p. 39

⁹ Fl. Georgescu, *Valențele muzeografiei românești pentru educarea tineretului în perspectiva dezvoltării societății noastre socialiste*, în *Revista Muzeelor și Monumentelor*, nr. 2, 1977, p. 12-15

devoir d'honneur de l'éducation de la jeune génération dans l'esprit des prédécesseurs communistes, ainsi comme ils étaient présentés dans les salles des expositions de l'institution muséale. On y pouvait trouver toute la gamme des activités éducatives énumérées ci-dessus et quelques en outre. Les autres musées ont suivi cette voie. On va y mentionner quelques uns d'entre eux pour argumenter et illustrer ce qu'on a dit à propos du rôle du musée dans l'éducation des faucons de la patrie, des pionniers et des jeunes de l'Union de la Jeunesse Communiste dans les conditions du nouvel homme.

Constatant que 50% des visiteurs sont élèves, le Musée d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie a développé un programme muséologique culturel éducatif interdisciplinaire psychologique et pédagogique en vue de la création du nouvel homme, d'une jeunesse „*qui est le future même de notre nation socialiste*„¹⁰. Dans ce but on a organisé plusieurs formes d'activités spécifiques. La plus rencontrée a été le déroulement des classes dans le musée, surtout celles qui avaient des sujets moralisateurs, anniversaires ou les soit-dites *patriotiques* pendant lesquelles le recours à l'objet de musée était considéré essentiel pour le faucon, le pionnier ou le jeune de l'Union de la Jeunesse Communiste. Seulement pendant l'année scolaire 1973-1974 plus de 300 classes de Bucarest ont bénéficié de leurs leçons dans un musée abordant cinq grands thèmes :

- Dimitrie Cantemir, prince régnant roumain et patriote enthousiasmé, personnalité européenne;
- Le peuple roumain, le créateur de son histoire ;
- La classe travaillante, la force sociale progressiste de l'histoire moderne de la Roumanie ;
- Le Parti Communiste Roumain, l'organisateur des victoires du peuple roumain et le protecteur de ses intérêts vitaux.
- L'insurrection nationale armée antifasciste et anti-impérialiste d'Août 1944.

Ce projet éducatif a été le plus ample que l'institution muséale de Bucarest a organisé. Mais il n'a pas été le seul. Les pionniers ont été parmi les privilégiés de ce point de vue. On leur destinait les plusieurs projets de ce genre dans le cadre de la relation école-musée en Roumanie. Un programme spécialement offert aux pionniers était celui nommé *a XXX-ème promotion de l'anniversaire de l'insurrection nationale*, déroulé pendant tout l'année 1974. Ce programme consistait dans des rencontres des pionniers avec les anciens combattants communistes qui avaient participé aux événements de 23 Août. Les rencontres se déroulaient dans les salles du musée consacrées aux événements de 23 Août. Complémentaire à ces manifestations, dans la même organisation du musée de Bucarest étaient aussi les expéditions scolaires des pionniers, intitulés *Sur la terre de la Roumanie socialiste, parmi les lieux de l'insurrection victorieuse* et le programme *Les trente rencontres des élèves au musée*, tous déroulés dans la salle 44 du musée, salle spéciale destinée aux témoignages sur l'insurrection.

Les préscolaires n'étaient pas oubliés par ce carrousel éducatif. À partir de 1972, le Musée d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie a élaboré un ensemble d'activités éducatives civiques, morales et patriotiques adressées aux plus jeunes futurs potentiels *soldats* du régime sous le générique *Les Préscolaires en visite au musée*. Ils aussi devaient connaître la vraie histoire du parti, même pendant la période de la maternelle, pour solidifier pendant la période des pionniers les sentiments patriotiques, la fierté et la satisfaction que- n'est ce pas- ils vivaient les plus heureux moments de leurs vie pendant les années du régime de Ceausescu. La création de l'organisation les Faucons de la Patrie en décembre 1976¹¹ a donné une plus grande cohérence aux activités d'endoctrinement organisées par l'école en collaboration avec les musées en se créant la possibilité d'affiliation aux programmes unitaires des plus jeunes des citoyens de la Roumanie. Parmi ces activités on suivait, ni plus ni moins, que la formation et la consolidation aux faucons de la patrie

¹⁰ L. Ștefănescu, *Relația muzeu școală, factor de întărire a cooperării în procesul educației moral-civice a tineretului școlar*, în *Revista Muzeelor și Monumentelor*, nr. 1, 1976, p. 33

¹¹ Al. Ghitera, *Organizația pionierilor școală a educației comuniste, revoluționare, a copiilor*, Editura Politică, București, 1986, p. 94

des notions nécessaires à l'éducation politique et patriotique ainsi que la formation et la consolidation de la notion de la patrie. Pour que les Faucons de la Patrie comprennent dès leur tendre âge la notion de patrie, ils devaient organiser en première phase des petites scènes historiques dans les salles consacrées aux plus importants moments de la lutte pour l'indépendance de Mircea cel Bătrîn, Iancu de Hunedoara, Ștefan cel Mare et Mihai Viteazul, suivies par la consolidation de la compréhension de cette notion par des conférences des muséologues faites au niveau des petits enfants dans les salles qui présentaient l'histoire moderne et contemporaine „avec le rapprochement de la patrie comme but de la lutte des tous les gens de travail, des communistes”,¹².

Le Musée d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie a accordé une attention spéciale à l'activité éducative de cette catégorie. Pour cela il y avait un programme cohérent, bien précisé. Dans un article de Liviu Ștefănescu, paru en 1977 dans la Revue des Musées et des Monuments, intitulé d'une manière suggestive *Les préscolaires en visite au Musée d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie. Une activité d'éducation patriotique des futurs pionniers* tout le contenu éducatif et idéologique imaginé par le Musée National pour les faucons de la patrie était très bien délimité: „Les enfants, les groupes d'âges moyens et grands, sont les invités du musée chaque semaine, pour une ou deux heures. Le programme, établi pour toute l'année, comprend la visite des salles de musée. Ensuite, à la maternelle, ceux-ci devaient essayer de reproduire en dessinant, modelant le mélange plastique ou découpant le papier les événements dont ils ont appris au musée. Les visites alternaient avec les répétitions sur la scène de la salle de festivités du musée, quand ils préparaient des récitations, des petites scènes - le plus souvent aux sujets de l'histoire de la patrie, pour des fêtes occasionnelles (Le 23 Janvier, Le 8 Mars, le 1^{er} Juin) ou pour les festivités de la fin de l'année scolaire”,¹³.

Contenté de la manière dans laquelle le programme de préparation idéologique des faucons de la patrie se déroulait, Liviu Ștefănescu appréciait, à la suite d'une profonde analyse le fait que toutes les activités avec les préscolaires étaient très efficaces et avaient des résultats évidents vu qu'elles ont „un caractère d'une profonde actualité, révolutionnaire, capable de constituer aussi une modalité d'affirmation du caractère idéologique de l'organisation des Faucons de la Patrie”,¹⁴, et les résultats allaient se voir à l'avenir, quand les jeunes faucons deviendront des pionniers, des jeunes gens de l'Union de la Jeunesse Communiste et ensuite des communistes d'espoir qui construiront, n'est ce pas, la société communiste longtemps rêvée.

¹² L. Ștefănescu, *Preșcolarii în vizită la Muzeul de istorie al R.S. România. O activitate de educare patriotică a viitorilor pionieri*, în *Revista Muzeelor și Monumentelor*, nr.5, 1977, p.52

¹³ *Ibidem*, p. 51

¹⁴ *Ibidem*, p. 52